

Liebes Christkind

*Leise rieselt der Schnee,
still und starr liegt der See,
weihnachtlich glänzt der Wald:
Freue dich, Christkind kommt bald!*

Es schneit noch nicht – keineswegs, auf jeden Fall nicht hier, wo ich wohne. Auch der See ruht nicht, er wird von Föhnstürmen gepeitscht. Weihnachtlich glänzt der Wald nicht eben, dafür glitzern und leuchten die Strassen der Stadt und laden zum Weihnachtsshopping. Aber du wirst bald kommen, liebes Christkind, und ich freue mich darauf. Ich habe einen Wunschzettel bereit, in der Hoffnung, dass möglichst viele meiner Wünsche von dir erfüllt werden. Ich wünsche mir bessere Arbeitsbedingungen. Ich möchte, dass uns Hausärzten nicht noch mehr Auflagen gemacht werden, dass wir weiterhin kompetent mit Labor und Röntgen weiterarbeiten können, dass wir dabei auch etwas verdienen dürfen. Ich wünsche keine weiteren Reglemente und keine administrativen Schikanen. Ich möchte einen gerechten, attraktiven, kostendeckenden, unsere Arbeit abbildenden Tarif, Respekt für meine Arbeit im Notfalldienst und eine entsprechende Abgeltung. Ich wünsche mir umfassende Mitspracherechte in der Politik. Ich möchte nicht mehr, dass über unsere Köpfe hinweg

über uns diskutiert wird und wir erst davon erfahren, wenn die Pläne geschmiedet sind. Ich wünsche mir ehrgeizige PolitikerInnen, welche ihren Wahlkampf im nächsten Jahr durch ein klares Bekenntnis zur Hausarztmedizin und entsprechende Taten führen.

Ich wünsche mir praxisnahe Aus- und Weiterbildungen in Hausarztmedizin, Geld von den Kantonen für die Praxisassistenz und ich wünsche mir Institute für Hausarztmedizin an allen Fakultäten.

Du meinst, diese Wünsche seien nicht neu? Du hast sie schon einmal gehört? Mag sein. Trotzdem, ich halte an ihnen fest. Ich bin gerne Hausarzt.

Nun wirst du dich vielleicht fragen, was ich dafür zu tun bereit bin. Ich bin bereit, weiter für die Hausarztmedizin zu kämpfen. Ich werde alles daran setzen, dass die SGAM auch in Zukunft den politischen Lead beibehält, solange bis sich die hausärztlich tätigen Fachgesellschaften vereint und zusammengeschlossen haben. Wir werden uns politisch positionieren und unsere Meinung ohne Wenn und Aber kundtun. Ich werde mich einsetzen für ein starkes KHM, welches politische Arbeit leistet, Arbeit, welche den Hausärztinnen und Hausärzten zugute kommt – und nicht den Bundesämtern. Ich werde mich für das neue «PrimaryCare» als Zeitschrift aller Vertreter der Haus-

arztmedizin einsetzen, in welcher alle zu Wort kommen und welche zu unserer Einigung beitragen wird.

Grabenkämpfe sind mir zuwider. Ich werde weiterhin versuchen, den offenen Dialog zu pflegen. Auch wenn viele mit uns nicht zufrieden sind, weil sie mehr oder manchmal auch weniger Neues möchten, werden wir uns nicht von unserem Weg abbringen lassen. Ist das nicht ein Angebot?

Liebes Christkind, richte all meinen Kolleginnen und Kollegen meinen tiefsten Dank für die unendliche Solidarität und Unterstützung im zu Ende gehenden Jahr aus. Allen wünsche ich eine erholsame und frohe Weihnachtszeit und freue mich auf das, was auf uns zukommt,

PS: Das «Poltern» überlasse ich deinem Freund, dem Samichlaus; er weiss schon, wem er die Leviten lesen muss ...



Hansueli Späth,
Präsident der SGAM



WEIHNACHTSRÄTSEL

Zu jener Zeit, als es noch verschiedene Facharzttitel für Hausärzte gab, spielt folgende Geschichte: In einem Qualitätszirkel waren Allgemeinmediziner und Allgemeininternisten engagiert. Eines Tages beschloss ein Allgemeinmediziner, Internist zu werden. Nun gab es gleich viele Internisten und Allgemeinmediziner im Qualitätszirkel. Einige Wochen später beschloss der neue Internist, wieder Allgemeinmediziner zu werden, und nun standen die Dinge gleich wie vorher. Dann entschloss sich noch ein Internist, Allgemeinmediziner zu werden, wodurch es doppelt so viele Allgemeinmediziner wie Internisten gab.

Wie viele Teilnehmer hatte der Qualitätszirkel?

Auflösung in der nächsten Nummer!

HUS

Cher Papa Noël

Il ne neige pas encore, en tout cas pas là où j'habite. Le lac n'est pas lisse non plus, il est cinglé par la tempête. Et la forêt ne brille pas de la lumière de Noël, en revanche les rues de la ville sont illuminées et nous invitent à faire nos achats de cadeaux.

Mais tu vas bientôt descendre, petit Papa Noël, et je t'attends avec impatience. J'ai préparé ma liste, dans l'espoir que tu réaliseras le plus grand nombre de vœux possible.

Je souhaite de meilleures conditions de travail. Je voudrais que nous, les médecins de famille, nous ne soyons pas contraints à de nouvelles obligations, que nous puissions continuer à coopérer avec professionnalisme avec les laboratoires d'analyse et les cabinets de radiologie, tout en gagnant notre vie. Je voudrais qu'il n'y ait pas de nouveaux règlements ni de tracasseries administratives. Je rêve d'un tarif équitable, attrayant, qui couvre les dépenses et soit à la mesure de notre travail, j'aspire au respect pour mon action d'urgentiste et à une rémunération en conséquence.

Je voudrais des droits d'intervention étendus dans le domaine politique. Je voudrais qu'on cesse de discuter derrière

notre dos pour nous annoncer les décisions une fois qu'elles sont prises. Je désire des hommes et des femmes politiques ambitieux qui mènent leur campagne électorale de l'année prochaine en défendant clairement les médecins de famille et en agissant dans ce sens.

Je souhaite une formation professionnelle adaptée à la pratique du médecin de famille, des fonds des cantons pour aider les cabinets et des Instituts de médecine de premier recours dans toutes les facultés.

Tu penses que ces souhaits n'ont rien de nouveau? Tu les as déjà entendus? Ça se peut. Mais je m'y tiens car j'aime mon métier de médecin de famille.

Tu te demandes peut-être ce que je suis prêt à donner en échange? Je suis prêt à continuer de me battre pour la médecine de premier recours. Je mettrai tout en œuvre pour que la SSMG conserve l'initiative politique dans l'avenir, jusqu'à ce que les organismes actifs spécialisés dans la médecine de famille s'associent. Nous nous positionnerons politiquement et ferons connaître notre opinion sans ambages. Je m'impliquerai pour un CMPR fort, qui fasse un travail politique profitant aux médecins de premier recours et

non aux offices fédéraux. Je m'engagerai pour que le nouveau «PrimaryCare» soit la revue de tous les représentants de la médecine de famille, dans laquelle tous puissent s'exprimer, et qui contribuera à notre entente.

Les conflits rangés me répugnent. Je continuerai d'agir en faveur d'un dialogue ouvert. Même si beaucoup ne sont pas d'accord avec nous car ils veulent plus ou parfois moins de nouveautés, nous ne nous laisserons pas détourner de notre route. Que penses-tu de cette proposition?

Cher Papa Noël, transmets mes plus sincères remerciements à tous mes collègues pour la solidarité et le soutien illimités dont ils ont fait preuve en cette année qui prend fin. Je leur souhaite à tous des fêtes reposantes et joyeuses et je me réjouis de ce qui nous attend.

P.-S.: Je laisse le soin de sermonner à ton ami le St Nicolas; il sait à qui il doit faire la morale.

*Hansueli Späth,
Président de la SSMG*



DEVINETTE DE NOËL

Des généralistes et des internistes participaient à un cercle de qualité. Un jour, un généraliste décida de devenir interniste. Il y eut alors autant de généralistes que d'internistes dans le cercle de qualité. Quelques semaines plus tard, le nouvel interniste décida de redevenir généraliste et les choses redevinrent comme avant. Puis, un jour, un interniste décida de devenir généraliste et il y eut le double de généralistes que d'internistes.

Combien le cercle de qualité a-t-il de participants?

Solution dans le prochain numéro!

HUS